

# PLAN INTÉGRÉ D'APPUI EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ NUCLÉAIRE DU GHANA

Au centre hospitalier universitaire (CHU) de Korle Bu, aux environs d'Accra, Pearl Lovelyn Lawson vérifie le dossier médical du prochain patient soumis à une radiothérapie puis ajuste sur l'appareil de téléthérapie la dose qui lui sera administrée. C'est un acte courant dans cet établissement où plus de cinquante patients sont traités chaque jour. Mais aujourd'hui, le travail quotidien de P. L. Lawson comporte des procédures supplémentaires, destinées à sécuriser la source au cobalt 60 hautement radioactive se trouvant à l'intérieur de l'appareil.

Des appareils et systèmes de sécurité nucléaire, comme des doubles verrous, des détecteurs de mouvement et des caméras transmettant des images à un système d'alarme central, ont été installés pour empêcher le vol de la source, le sabotage de l'installation ou l'accès de personnes non autorisées. Au CHU de Korle Bu, les mesures de protection physique ont été mises à niveau dans le cadre du plan intégré d'appui en matière de sécurité nucléaire (INSSP) du Ghana. La prévention, la détection et l'intervention en cas d'actes criminels comme le vol ou le transfert illégal d'une source radioactive sont une priorité internationale pouvant être traitée dans un tel plan. Un des principaux services de sécurité nucléaire proposé par l'AIEA consiste à aider les États Membres à en élaborer un. Elle le fait conjointement avec l'État Membre en suivant une approche globale de renforcement des capacités en matière de sécurité nucléaire. L'INSSP concourt à la réalisation du principal objectif du régime de sécurité nucléaire d'un État, qui est de protéger les personnes, la société et l'environnement des conséquences néfastes d'un événement de sécurité nucléaire. Couvrant cinq volets — cadre juridique, cadre réglementaire, prévention, détection et durabilité —, il recense les besoins ainsi que les entités et organismes responsables au sein de l'État, et fixe le délai d'exécution des activités convenues dans le domaine de la sécurité nucléaire.

L'INSSP du Ghana, adapté aux besoins particuliers de ce pays, a été établi à partir des constatations et recommandations des missions de services consultatifs menées sur le territoire, dont une mission du Service consultatif international sur la sécurité nucléaire et une mission du Service consultatif international sur la protection physique. Il a été revu récemment afin d'identifier d'autres possibilités d'amélioration. Suivant les orientations de l'AIEA en matière de sécurité nucléaire, il vise à déterminer les mesures nécessaires pour que le régime ghanéen de sécurité nucléaire soit efficace et puisse être mis en œuvre de manière durable. Un INSSP a pour principaux objectifs de recenser les besoins d'un État dans le domaine de la sécurité nucléaire et d'en faire la synthèse dans un document intégré. Ce n'est pas qu'un document, c'est la sécurité nucléaire en action. Joseph Gdadago, responsable de l'Institut national de recherche nucléaire à la Commission ghanéenne de l'énergie atomique (GAEC) explique que



Des représentants ghanéens et des experts de l'AIEA ont élaboré conjointement un plan intégré d'appui en matière de sécurité nucléaire pour assurer l'efficacité et la viabilité du régime ghanéen de sécurité nucléaire.

(Photo : D. Calma/AIEA)

« La sécurité nucléaire est très importante. Notre réacteur utilise de l'uranium hautement enrichi. Nous prenons toutes les mesures de sécurité nécessaires pour le protéger et empêcher tout sabotage ou vol de toute sorte ».

Le réacteur de recherche joue un rôle très utile dans le développement économique et les questions environnementales dans la région. Le Ghana est le deuxième producteur mondial de cacao et compte plus de 250 mines d'or. Les scientifiques de la GAEC analysent les fèves de cacao pour s'assurer qu'elles répondent aux normes commerciales internationales et apportent une assistance en matière de prospection minière. Des étudiants, dont certains viennent d'États africains voisins, utilisent le réacteur pour des projets de recherche. Une telle formation est essentielle pour le renforcement des capacités dans un État. Elle est favorisée par le Centre national de soutien en sécurité nucléaire, créé dans le cadre de l'INSSP du Ghana. Ce centre, où l'AIEA dispense des cours, coordonne aussi les interventions d'urgence, assure l'entretien du matériel et fournit un appui technique pour la détection d'événements de sécurité nucléaire et les interventions pour y faire face.

Comme l'explique Joseph Gdadago, « Nous ne laissons rien au hasard en matière de sécurité nucléaire ». Le risque que des matières nucléaires ou d'autres matières radioactives puissent être utilisées à des fins malveillantes est une préoccupation constante pour les États. L'INSSP du Ghana traduit un engagement ferme en faveur de l'amélioration de la sécurité nucléaire, afin que les patients puissent continuer à recevoir des traitements radiothérapeutiques au centre hospitalier universitaire de Korle Bu et que les étudiants du campus de la GAEC continuent à recevoir une formation. L'AIEA est prête à contribuer à l'élaboration d'INSSP pour les États qui choisiront de le faire dans le futur, pour essayer de trouver une parade mondiale plus musclée à une menace mondiale.

---

Danielle Dahlstrom, Bureau de la sécurité nucléaire de l'AIEA.